L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 22 DECEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WESSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES;
G. F. WESSE, N. DUPOUR
SUPERVISEUR, S. HARRY
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.
AVE VELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 22 DECEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de "L'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. Impossible aux porteurs.

Ventes au tonneau de ce jour.

Par M. Birnell Jr., coin Chartres et St Louis, 1 lot de fantaisie pour étrennes.
Par D. F. Murphy au magasin de M. John E. Fisher 63 Gravier—Cigares d'Allemagne.
Par J. Roger & Co, 28 Vieille Levee—marchandises sèches, chaussures, vêtemens confectionnés, etc.
Par A. Forstall—à la Bourse St Louis, certaines terres à Milneburg construites sur un lot de la compagnie du chemin de fer.
Par Boyson, 4 11 heures et demie, sur la Levee—une maison de la rue Poydras—vacant.

NOTRE FEUILLETON.

Nous commençons aujourd'hui, dans notre supplément, la publication d'un charmant feuilleton: JEANNE DE FLARE. Nous continuerons à le publier tantôt dans notre Supplément, tantôt à la deuxième page de l'Abeille, afin de dégager notre première page et d'y laisser plus de place aux annonces.

Embarras des Partis.

Les deux grands partis politiques qui se disent l'Union sont en ce moment dans le plus grand embarras. L'audacieux attentat de John Brown en Virginie a placé les républicains-noirs dans une très fâcheuse position. Le Sud ou il y avait des démocrates nationaux, des démocrates *state rights*, des Whigs des vieilles phalanges whigs et un certain nombre de Know-Nothings, le Sud, disons nous, au moins pour ce qui a trait à l'institution fédérale, n'a qu'une pensée, c'est de réunir tous ses suffrages en faveur du candidat, quel qu'il soit, qui sera opposé à ceux des abolitionistes. Il ne se divisera que quand il s'agira de ses élections locales. D'une autre part, les conservateurs du Nord intimidé par les énergiques démonstrations des Etats à esclaves, commencent à rétrograder contre les républicains noirs sur qui font peser la responsabilité des tristes événemens de Harper's Ferry. Il en résulte que ces derniers, naguère si présomptueux, qui se flattaient de l'emporter de haute lutte sur leurs adversaires, une situation extrêmement difficile. Ils n'ont pas seulement contre eux le Sud tout entier, comme nous venons de le dire, mais aussi une partie considérable des électeurs des Etats libres, même parmi ceux qui jusqu'à présent étaient opposés aux démocrates nationaux. Quel candidat présidentiel pourraient ils choisir pour l'opposer avec quelque chance de succès à celui que leurs adversaires doivent désigner dans quatre mois, à moins d'un cataclysme? Nous n'en voyons aucun parmi les hommes éminents du parti républicain. Tous seraient suspects aux conservateurs du Nord qui, dans la crainte de voir éclater une rupture du pacte fédéral, se rendraient en vot erant pour le candidat démocrate. A cette heure, malgré la supériorité numérique des Etats libres et incontestable puissance du parti républicain, celui ci se trouve acculé dans une impasse où nous ne voyons pas d'issue et où, en toute probabilité, il succombera.

Les démocrates sont dans une meilleure position, mais ils n'en sont pas moins environnés de difficultés dont il ne leur sera possible de triompher qu'en déployant beaucoup d'énergie et d'activité. On connaît leurs divisions intestines. Une fois réunis à Charleston, les délégués de la démocratie nationale trouveront en présence de deux groupes hostiles, celui des démocrates *state-rights* et celui des démocrates antiéclavistes. L'alliance des deux premières nuances offrira des d'insurmontables obstacles, si ils n'adhèrent sur un programme qui rassure le Sud et sauvegarde ses droits. Mais il ne sera pas aussi facile avec les Incompétentistes qui, on ne l'ignore pas, tiennent avec les doctrines du républicanisme noir. Accepteront-ils une *platforme*, pour n'en réserver de l'expression consacrée, où le Sud aura la plus large place? Nous en doutons. Il se souviendra peut-être de l'attitude prise par M. Buchanan dans la question du Kansas, et exigera-t-il peut-être des garanties pour l'avenir.

Il est facile de prévoir que la convention de Charleston sera le théâtre d'orageux débats. Les démocrates nationaux et *state-rights*, pour s'assurer un cordial et sincère concours dans les Etats libres, devront se garder de désigner un candidat inféodé au Sud et qui représente trop directement les vues et les intérêts de cette partie de l'Union. Il leur faudra sans doute porter leurs suffrages sur un homme modéré du Nord dont les opinions, égales en apparence aux programmes du parti absolutiste, permettront aux conservateurs du Nord et du Sud d'agir de concert et de marcher sous le même étendard.

Il est cette nécessité de la situation politique qui a probablement inspiré au *Herald* de New-York la pensée de proposer la candidature du général Scott. Le commandant en chef de l'armée américaine est aujourd'hui une des plus glorieuses illustrations du pays. On sait les services qu'il lui a rendus. Il vient encore, malgré son âge avancé, de remplir dans l'Orégon une mission extrêmement difficile et délicate dont il s'est chargé par le gouvernement de se rendre dans l'île de San Juan, au nord de la Californie, pour empêcher un conflit imminent entre nos troupes et les forces anglaises. Il s'est acquitté avec honneur de cette tâche difficile et a prévenu des complications qui menaçaient déjà en péril la paix entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Le général Scott est en outre un homme éminemment national; il n'appartient exclusivement et de parti pris ni au nord ni au sud. On sait seulement que et les suffrages de ses concitoyens le portaient à la présidence, il ferait rigoureusement respecter la constitution et les lois et que les droits d'aucun Etat ne seraient violés. Le général Scott sera être un homme d'Etat de premier ordre, c'est un bon, brave et loyal citoyen, prêt à tous les sacrifices pour son pays, dévoué à l'Union, inébranlable de partisans avec le déshonneur et la trahison. Entre ses mains les destinées de la république ne courraient aucun péril, et celle-ci, protégé contre les passions et les entraînemens politiques, jouirait de quelque années d'un calme profond.

Et cependant nous ne croyons pas, malgré l'appui et les sympathies qui il rencontrera dans une partie de la population, que ses vieux soldat ait la moindre chance d'obtenir la candidature présidentielle. Elle sera décernée, au nom du sud et des conservateurs nationaux du Nord, par la convention démocratique de Charleston, à qui il répugnerait souverainement, nous en avons la certitude, de désigner un ancien whig. Si encore le général Scott s'était converti aux doctrines démocratiques! Mais il est toujours resté ce qu'il était autrefois—conservateur de l'école de Clay et de Webster. Ses amis ne sauraient donc se faire illusion. Le candidat que proclamera la convention de Charleston, ne sera certainement pas le général Scott.

Traité avec le Mexique.

La corvette *Brooklyn*, partie de Vera-Cruz le 15, est arrivée il y a trois jours à la Pointe à la Hache, avec les ratifications du traité conclu par notre ministre, M. McLane, avec le gouvernement constitutionnel du Mexique. Cette convention se compose de onze articles principaux et de deux articles supplémentaires. Le droit de pas-age à travers l'isthme de Tehuantepec, d'océan à océan, pour un chemin de fer ou toute autre voie de communication, est garanti à perpétuité à ux Etats-Unis.

Ceux ci ont également à perpétuité, le droit de construire un railway du Rio Grande à Mazatlan, sur le Pacifique, en traversant les Etats de Tamaulipas, Coahuila, Nuevo Leon, Durango et Sinaloa; 2o le privilège de construire un chemin de fer d'Arizona à Guaymas, sur le golfe de Californie, à travers l'Etat de Sonora; 3o le privilège de construire les édifices nécessaires à chaque extrémité de ces voies de communication, avec liberté de navigation sur les cours d'eau avec lesquels communiqueront les railways; 4o le privilège de transporter, libres de droit, par les chemins américains qui traverseront le Mexique, les marchandises à destination d'Arizona et de California, ou expédiées d'Arizona et de California pour les Etats-Unis; 5o le privilège d'introduire au Mexique, par les railways ci dessus, les produits de l'agriculture et de l'industrie américaines, soit sur la base de la réciprocité commerciale, soit en fixant de part et d'autre des droits égaux.

Le traité accorde aussi aux Etats Unis le droit de transporter des troupes et des munitions par les routes américaines qui traverseront le territoire du Mexique. Celui-ci s'engage à protéger ces routes, ainsi que les voyageurs et leurs biens. En garantissant la liberté religieuse aux citoyens des Etats-Unis résidant au Mexique, et déclare qu'il ne sera jamais prélevé d'emprunts forcés sur ces derniers.

Le gouvernement mexicain, dans un des articles additionnels, reconnaît aux Etats-Unis le droit d'intervenir à main armée pour protéger au Mexique les citoyens des Etats-Unis et leurs propriétés, et obtenir même, au besoin, que les stipulations du traité soient mises à exécution. Les Etats-Unis, dans le second article additionnel, s'engagent, de leur côté, à payer au Mexique, en retour des droits que celui-ci s'abellent de prélever sur les marchandises en transit et autres, quatre millions de piastres, dont deux millions seront réservées pour indemniser les citoyens américains qui ont des réclamations contre le Mexique.

HAVANE.—Le steamer *Cahaba*, capitaine Smith, venant de New York et de la Havane, est entré hier dans notre port. Il a quitté cette dernière ville le 18. Il n'y a rien qui aucune maladie. Le général Serrano, nouveau capitaine-général, se proposait de visiter le 1er janvier le sud de l'île.

Les affaires sont languissantes à la Havane et ne reprendront leur activité qu'après les fêtes. Stock de sucre, 20,000 caisses. Les planteurs et les détenteurs demandent des prix élevés pour la nouvelle récolte, à cause de l'insuffisance de celle de la Louisiane. Cette augmentation dans les côtes empêche les acheteurs de se présenser sur le marché. Deux mille boucauts de muscavado ont du néanmoins être livrés à 7 réaux l'arobe. Rien dans les vieilles mélasses; dans les nouvelles, il a été fait des ventes à 6 1\2 réaux par barillet de 5 gallons. Il n'y a rien de changé dans le fret.—Change sur Londres, à 60 jours, 15 3\4 à 16 de prime; sur les villes du nord, 3 3\4 à 4; sur la Nlle-Orléans, 5 1\2 à 6

Le Cahawba a apporté de New-York $200,000 en or et de la Havane $50,000 en doublons, à destination de la Nlle-Orléans.

Voici les numéros que le sort a favorisés au dernier tirage de la loterie de la Havane et qui ont gagné les principaux lots: No 2,983, $100,000; No 24,674, $50,000; No 17,805, $30,000, No 14,274, $20,000; No 13,259, $10,000; Nos 1,080, 1,639, 1,945, 3,212, 3,346, 4,809, 5,157, 5 184, 5,494, 6,043, 6,698, 6,846, 8 897, 7,383, 8,748, 9,869, 10 437, 11,334, 11,446, 12,808, 15,714, 15,773, 15,876, 16,921, 18,016, 18,029, 18,061, 18,565, 19,123, 19,344, 19,530, 21,383, 21,458, 21,781, 21,945, 22,114, 23,792, 23,281, 23,419, 23 690, 24,449, 24 620, 25,263, 25,506, 26,753, 26,932, 27,317, 28,042, 28,373, 29,436, $1,000 chacun.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'*Abeille*.

Séance du Congrès.

Washington, 20 décembre.—Le sénateur Gwin se propose de présenter, à la première occasion favorable, le bill relatif à la construction du railway du Pacifique, tel que le Sénat l'a amendé pendant la dernière session.

Les voix perdues comptées hier à la Chambre, au 14e scrutin pour l'élection d'un speaker, ont été de 47 au lieu de 44. Au 15e scrutin, il y a eu 38 voix perdues au lieu de 24 comme on l'avait d'abord dit.

Incendie et Victimes.

Simsbury, Connecticut, 20 décembre.—La manufacture de M. Joseph Tayza été détruite par un incendie. Plusieurs femmes qui y étaient employées ont péri dans les flammes.

New-York, 20 décembre.—Le magasin de MM. Lent & Lowber, situé dans la rue Broad, s'est écroulé, et a enseveli quatre ou cinq personnes sous ses ruines.

CONGRES—Washington, 21 décembre.—M. Davidson, de la Louisiane, a dit aujourd'hui, à la Chambre, que le Sud était déterminé à faire protéger les droits des habitants des territoires communs; que l'Union ne croit pas à la doctrine de *sec cession*; et que si l'on ne met pas empêchement aux actions telles que celles commises par John Brown, une guerre entre le Nord et le Sud aura infailliblement lieu.

Au Sénat, M. Sidell a présenté un bill pour faciliter les négociations dans l'achat de l'île de Cuba. Ce bill a été renvoyé au comité des relations étrangères.

M. Hale a présenté une résolution, qui a été adoptée, enjoignant au comité sur les pensions de s'enquérir de la possibilité d'expédier plus rapidement les malles entre New-York et Boston.

Les autres questions, durant la séance, ne sont d'aucune importance.

Mort de l'Hon. Linn Boyd,

Louisville, 21 décembre.—L'honorable Linn Boyd, du Kentucky, ancien speaker de la Chambre des Représentans, est mort à midi dernier, à sa résidence, à Paducah, dans cet Etat.

Pour le feuilleton et le reste des matières éditoriales, voir la page supplémentaire.

THEATRE DE L'OPERA.—MM. Ecarlat, Melchissédec, Gembrel, Mlle. Gelamar et Mme Marchal, seront ce soir, au théâtre de l'Opéra, les principaux interprètes de la *Favorite*, cette suave et mélodieuse inspiration de Donizetti. Ce sera pour les excellens artistes que nous venons de nommer l'occasion d'un nouveau triomphe.

THEATRE D'ORLEANS.—Le théâtre d'Orléans nous convie à une belle soirée: La Jaire, avec les principaux artistes de M. Placide Canonge, fera aujourd'hui les frais de la représentation. Il y aura au premier acte une grande valse par Mlles Hélène, Henry, M. Velarde et M. Neuville, et au troisième acte un grand pas de deux par Mlle Thélecur et M. Wiethoff.

MME DE VERNAY.—On trouvera plus loin une correspondance échangée entre quelques citoyens les plus honorables de notre ville et Mme de Vernay, artiste de distinction et d'un rare mérite que possède en ce moment la Nouvelle Orléans. Le premier concert donné ici par cette dame n'a pas eu lieu devant un auditoire tel qu'eût dû le lui assurer son incontestable talent. Le but des signataires de la lettre adressée à Mme. de Vernay est d'organiser un grand concert à son bénéfice. Elle accepte l'offre gracieuse qui lui est faite et elle donnera son concert vendredi, 29 du courant, au théâtre d'Orléans. L'excellent artiste déclare seulement qu'elle ne propose de donner immédiatement un concert au profit des établissemens de charité de notre ville.

LE PARLEUR ETERNEL.—Cette charmante comédie de M. Charles Maurice vient d'être publiée par M. L. MASCRAND, imprimeur, rue Jefferson No 35. Nous remercions pour les exemplaires qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR SUPREME.—La Cour Suprême a rendu les décrets suivants:

La Nlle-Orléans vs Fassman et Yancey. Le tribunal a décidé que la taxe de 5340 sur le revenu des presses à coton ne saurait être parmies par leurs propriétaires, leurs drays et leurs ancelaves ont déjà été taxés. La décret de la Nlle-Orléans Cour a été conséquemment renversé.

J. J. Ballongue, vs la Nlle-Orléans—Décret maintenu.

Thomas Powell, vs Joseph A. Graves—Décret maintenu.

J. A. Williamson et James Cullum, vs G. L. Dotson & Son—Décret renversé en faveur des défendeurs.

Wm B. Robertson & Bros, vs Lafayette Caldwell, commissaire du deuxième district des terres marécageuses—Décret maintenu.

Jonathan Potter, vs Wm T. Dazey—Décret maintenu.

Joseph Cournet, vs M. De Jong—Le tribunal a ordonné de nouvelles procédures.

John Brown, vs la barque Laura Snow—Décret maintenu.

J. H Harvey, vs Driver, Pierce & Co—Décret maintenu.

W. A. Hanney & Co, vs H. E. Buhner—Le tribunal a renversé le décret et ordonné une nouvelle audition de cause.

Hughes, Hylstead & Co, vs Kitzgender Bros—La demande en reconvention est repoussée. Le reste du décret est maintenu.

L'Etat vs Joseph Maitrems—Décret maintenu.

John H. Robert, J. Eagar & Co et S. W. Kennedy & Co, vs Thos J. Casey—Décret maintenu.

John H. Watson, vs C. N. Simpson—Décret maintenu.

Mort de Bob Forbes—Suite de l'intervigatoire de Henry—Le recorder assistant Monroe a ouvert la séance mardi.

Henry Morrison, témoin de la défense.—Je connais le prisonnier. Je me souviens de la nuit où Forbes fut blessé. J'étais assis sur le cab, avec l'autre, entre 1 et 2 heures du matin, en face de l'Orleans Club.

Forbes vint derrière le cab et fit Henry; celui ci descendit de son siège et appela Forbes de côté, en lui disant: "Bob, je veux vous parler." La conversation dura deux minutes. Henry s'écria "Prenez garde Bob, ne tirez pas" Je jetai les yeux sur eux et vis quelque chose brillant aux mains des Forbes, et était braqué sur le visage de Henry. J'entendis alors la détonation d'un pistolet. Forbes fit deux pas vers Lookwood, et lui dit "Je suis blessé, Bill." Il avait un pistolet à la main. Forbes entra ensuite dans un cab et Lookwood se mit à la poursuite de Henry. Je ne sais pas où, mais je crois que Lockwood poursuivit Henry après que Forbes se fut assis dans le cab. Lockwood s'embarque dans le cab à l'encoignure de la rue Commerce.

Forbes se trouvait à deux pas du siège que Henry et moi occupions. Je n'ai pas entendu Forbes prononcer une parole avant que Henry descendît du siège. J'avais entendu dire que Forbes cherchait Henry. Ce dernier m'annonça que Forbes allait le battre.

Forbes s'arrêta à deux pas de moi et regarda Henry. J'avais appris, une semaine avant la rencontre, que Forbes cherchait Henry. Plusieurs cabmen que je connais ne pas avaient parlé en ma présence. Je n'ai jamais eu vendu d'avoir que Forbes voulait faire autre chose que de frapper Henry.

Joseph Wainwore.—Je connais le prisonnier, je connaissais Forbes. Un ou deux jours avant la rencontre, Forbes vint trouver l'homme (Geo. Reid, conducteur Canal et St. Charles) qui emploie John Henry et demanda où était l'homme. Je crois qu'il m'adressa la parole. Je lui répondis que je ne savais rien. Il m'a répondu: "Si vous le voyez, dites lui que je le cherche." Il partit à vite bazar. Je le quittai pas en arrière, mais le nom d'une femme arriva jusqu'à moi et j'entendis Forbes prononcer les paroles suivantes: "Je ne permets à aucun..... d'homme, à aucun enfant de parler de moi."

Plus tard, et avant le coup de pistolet, je rencontrai Henry dans la rue du Canal, après qu'il fut rentré chez lui. Il m'informa que Forbes l'avait suivi; je l'avais appris moi-même. Je lui demandai ce qui s'était passé entre Forbes et lui; il me répondit qu'il n'avait rien fait à Forbes; qu'une femme était cause de tout cela. Je lui fis observer qu'il était encore trop jeune pour s'attirer des querelles semblables, et que l'affaire s'arrangerait, à mon avis, et, accompagné de deux amis, il allait trouver Forbes. Les cabs de l'homme qui emploie Henry stationnent principalement en face de l'Orleans Club. Henry, après m'avoir déposé, me dit qu'il se rendrait le lendemain auprès de Forbes.

John Ward, cabman.—En montant la rue Royale, la veille au soir, je vis Bob Forbes et une demi-douzaine de ses amis à l'encoignure de la rue du Canal où je m'arrêtai. "Allons dans la rue St-Charles, dit Forbes à l'un de ses compagnons, pour tâcher de trouver John Henry." Forbes prit son ami de gauche et dit à celui-ci qu'il passerait à gauche, et de siffler s'il rencontrait Henry. Me l'ayant pas aperçu, ils revinrent sur leurs pas et passèrent deux heures dans un restaurant de la rue Royale. Ils sortirent de l'établissement, traversèrent la rue, examinèrent les numéros de plusieurs maisons, et demandèrent à quelques cabmen où était Henry. Je vis le cab de Henry descendre la rue St-Charles, passer dans la rue du Canal, puis tourner dans la rue Bourbon. Les deux hommes le suivirent.

Le lendemain, à trois heures du matin, en m'en allant chez moi, je rencontrai Henry à la porte de son écurie. Il savait que ces hommes le suivaient (quand il passa dans la rue Bourbon) car un cabman avait pris les devants pour lui dire de ne pas s'arrêter. Je lui demandai s'il était arrivé chez lui sain et sauf; "oui, répondit-il, mais il m'a fallu faire trotter mon cheval." J'ignore qui accompagnait Forbes. J'ai l'habitude de stationner à l'encoignure Canal et St-Charles. Je m'arrête où je peux, autour du terrain neutre. J'avais connaissance à vos désirs et, avec votre permission, je désignerai vendredi, 30 du courant, comme l'époque, et le théâtre d'Orléans comme le local où je donnerai le Concert que vous demandez. Cela me convviendrait sous tous les rapports, car j'ai l'intention de donner sous peu un concert au profit de quelques unes des institutions charitables de votre ville.

Je suis, avec le plus profond respect,
Votre servante,
HENRIETTE DE VERNAY.

A MM. Cte Mejan, F. A. Lamédon et autres.

Bureau des Directeurs du Mechanics' and Agricultural State Fair.

UNE réunion des Directeurs aura lieu, au Mechanics' Exchange, rue St-Charles, vendredi soir, 23 du courant, à 8 heures et demie—les officiers importunés seront assurés un membre.

Par ordre, C. H. SLOCOMB, président.
H. R. PRATT, secrétaire. 22d—2

MAR CHANDISES SECHES.

122.....Rue du Canal.....122

Soie rien! Soieries! Soieries!

POUR PROMENADE, SOIRÉES, BALS

ET

ROBES DE NOCE.

MOUSSELINE DE LAINE en tous genres.
POPELINES do do
CHALYS do do
CACHEMIRES do do
POIL DE CHEVRE do do
MERINOS français et anglais,
TULLE blanc et couleur pour Robes,
BRODERIES en tous genres,
BONNETS d'enfants et Robes de baptême,
SOMMETERIES,
GANTS,
CHALES,
MANTEAUX et SORTIES D'OPERA,
OMBRELLES MARQUISE et PARAPLUIES,
ARTICLES DE TOILE en tous genres,
RIDEAUX, Mousseline et Dentelle,
DAMAS Laine et Soie et tout Laine,
COUVERTURES de Laine,
TAPIS de Piano et Table.

Aussi un grand assortiment de marchandises pour habitation, que j'offre à des prix très modérés.

THEO. FROIS,
122, Rue du Canal, Bâtisse Tonne.
22d4o—3f

Dr. CHARLES LEVY,
Pédicure de Paris,
Rue Royale, No 152, entre St-Louis et Toulouse.

LE Dr. LEVY offre ses services aux personnes qui souffrent des cors aux pieds, ognons, durillons, &c.; &c.

Le Dr. LEVY ne prétend pas, comme les charlatans qui prétendent à la Nlle-Orléans, guérir instantanément les cors—la chose est impossible—il ne propose seulement de soulager instantanément, à l'aide de son art, et de maintenir les pieds en état convenable de bien être. Pour arriver à ce résultat il suffit de prendre un abonnement coûtant $10 par an, et donnant droit à des soins continuels. Le Dr. L. est chez lui de midi à 4 heures. 22d4o—4m

BŒUF DE NOEL.

Le meilleur offrira, demain matin, 10 du courant, jour de Noël, de la viande du bœuf de quelle sorte. Avis aux amateurs.

DENIS GARNIER,
Marché aux viandes, Sans Darriet, table No 28—Marche Poydras, No 6. 22 déc—3f

AVIS.

On a besoin d'une bonne blanchisseuse et repasseuse.
S'adresser rue St Louis No 147.
22 déc—3f

OLYMPE & Co.
No 20, rue de Chartres,

Viennent de recevoir pour les fêtes de Noël et de la nouvelle année, un grand choix de marchandises nouvelles, savoir: Dentelles noires et blanches, cachemires des Indes brodés, soie de plusieurs sortes en dentelles et gaperes, mousselines brodées en blanc et en couleur, mouchoirs à dentelles, coiffures de parisiennes, robes de bal unies et brodées, manteaux de soie et satin, châles, etc.

Venez nous montrer votre marchandise à vendre, elle sera vendue aujourd'hui jeudi, 22 décembre.
22 déc—

Avis.

PAR cette presse le 16 de présent mois, marchandises de Mlle Forey, modiste publie, j'ai donné un pouvoir en générale à M. Lucien François Dropsin.
EDWD. J. HAYES,
21 déc—3f 27, Vieille Levée

Vingt-cinq peintres de réputation.

PARTI marrer de l'Habitation A. Fouy, rive droite, Faubourg St Jacques, le 7 courant, le nègre Bourgogne, âge de 36 ans, taille 5 pieds 7 pouces, cheveux courts, figure pleine, il parle anglais—les langues françaises et espagnoles lui sont également familières.

Il a emporté avec lui, dans la ville pour rejoindre les agents enlevés de l'Habitation Priestley, appartenant à Mme J. D. Bats.

La récompense de deux cents piastres payée à quiconque l'arrêtera et en donnera avis à
BONAN & RENDUR
No 22, Front Levée.

FOURS DE SEYENE—5 barques fours de Smyrne, en débarquement de navire Farrington, venu de Boston
4 coupons de port le navire Boston.
A vendre par G TURPIN,
22 déc—3 55 rue de la Vieille Levée

TABAC—100 balles tabac de la Havane, en débarquement du brick Mazeppa, à Boston, à vendre par ANTONIO COSTA & Co,
21 déc 16 rue de la Demoue

TABAC de la Havane—200 balles tabac de la Havane, en débarquement du brick Mazeppa, à Boston, à vendre par ANTONIO COSTA & Co,
22 déc 16 rue de la Demoue

TABAC de Mexique—85 balles de cette feuille pour Liverpool et trique, en débarquement par ANTONIO COSTA & Co,
22 déc 16 rue de la Demoue

HUILE de Lin—200 gallons huile de vinaigre, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22déc 26 Vieille Levée

QUINES—100 cases à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22déc 26 Vieille Levée

ALCOOL—35 barils, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22déc 26 Vieille Levée

WHISKEY—10 barils vieux Rye whisky, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22déc 26 Vieille Levée

VIN en barriques—100 barriques Bon ordinaire, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22déc 26 Vieille Levée

VIN en cercles—3000 gallons Sherry, Malaga, Madère, Port, Lisbonne, Bordeaux, Bourgogne, d'Alt, Horton et 100 cases bon ordinaire, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
22déc 26 Vieille Levée

TIMBRE—25 barres fonte de Lorraine, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22déc 26 Vieille Levée

SODA ASH—25 tonneaux, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
22déc 26 Vieille Levée

JAMES M. PUTNAM
Autrefois de la maison Hall, Bodd & Putnam,
FACTEUR DE COTON ET DE SUCRES,
RÉPRÉSENTANT DE MÉCANIQUES-COMMERÇANTS, 3 1 et 5—Ham, entre Magazine et Tchoupitoulas, No 26, rue Gravier 3f

Changement de Domicile.

Jos BIRNEY, Ancien Marchand-tailleur, No 26, rue Gravier, 3f

A. E. DUFILHO,
FABRICANT DE COUVERTURES, D'ENTREPRENEUR DE CHARPENTE,
Spécialité, Réparation, etc.
Prêtant les réparations de toutes sortes, Ardoises, Tuiles, Bardeaux, Ardoises, etc.
A vendre à la Nlle Orléans, au gros et au détail, par A. DUFILHO, 3 A. S.
20 déc—42d 21 et 123, rue du Canal.

Apprenez l'Anglais!!
QUELQUES SEMAINES
DE BONNE PRATIQUE
Bouche et Gutenbergs
Suffisent, chez le PROF. BRINTE,
22 déc—3f 18, rue St-Charles.

A vendre à Pointe-Coupée,
PAR AUGUST SOUPLET, cordonnier,
No 16 rue Gravier.

LA belle maison basse en briques, située à l'angle Bienville et Bourbon, ayant quatre chambres à coucher, un grand vestibule, deux chambres à coucher, deux cabinets, cuisine, deux chambres à coucher, jardin, etc. Le terrain est de 100 pieds de front sur 200 de profondeur. Le tout est à 25 pieds de Bienville et à 50 pieds de la Rue de la Bourbon.
VOYTIER 22 déc—3f

ATTENTION

Vingt-huit cents Chemises—L'attention particulière des cabmen est opposée à la grande vente de linge fait et chemises qui dure bien aujourd'hui, à 12 heures, au magasin d'Emma de F. Sagar à Co., No 32, rue de la Vieille Levée—Ces chemises à la vente.

Marchandises sèches.

L'attention particulière des cabmen est opposée à la grande vente de marchandises sèches, qui dure aujourd'hui, à 12 heures, au magasin d'Emma de F. Sagar à Co, No 32, rue de la Vieille Levée—Confiance à la vente.

Bottes, Souliers & Brodequins—L'attention particulière des cabmen est opposée à la grande vente des bottes, souliers et brodequins qui sont dure aujourd'hui, à 12 heures, au magasin d'Emma de F. Sagar à Co, No 32, rue de la Vieille Levée—Chaussures au choix de 1000—et pour de vente.

G. B. GRAHAM & Co,
No 86, rue Gravier, entre Camp et St-Charles.

Importateurs de marchandises sèches étrangères et du pays.

—AGENS DE—
York State Spinning Company, de Buffalo!

A PELLENT respectueusement l'attention de commerce sur leur stock considérable, composé de toiles d'étoupe, plaqs, 8\4, marchées de bottent, tout laine, 4 4 à 6\4, damas, chemises, vicoïtes, flannels, tous à laine d'orchée, cassis, de vêtemens de dessous, Long Launs, draps, Doeskins, toiles de Bellevue, toiles Levee et Bay, chemises de toile, toiles blanches et écrues pour manufacturer, bobinettes, cotons à matelas; plaqs Ticks et coton, pantalonettes cotonnes, bordures, Jeans, cottonades, triples, couvertures, toiles de pantoufles, &c., &c.

—DRAINERIES—

En Drogues, pour le marché de Mexique:
Fioline, Indigo, Cochenille, Grana, Jalapine, Sénéka, tables de Bassin pour drogs, plaques et cuvette de bassin, salins, Vitriolin, Infusoria, Jamaïque, Jamaïque, Jamaïque, Jamaïque, Bitter Levee, Jalapine, Magnésie, Sulfate de Quinine, Sulfate de Quinine, Sulfate de Quinine